L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 OCTOBRE 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISE.
N° 82, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 19 OCTOBRE.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.
POUR VICE PRESIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS

Pour président et pour vice-président: Premier District—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard, (substitut, F. W. HULING, de Plaquemines.)

Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orléans, (substitut, CYPRIEN DUFOUR, d'Orléans.)

Troisieme District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension, (substitut, FERGUS GARDERE, de Jefferson.)

Quatrieme District—GEO. W. WATTERSON, de Livingston, (substitut, R. J. BARROW, de Ouest-Feliciana.)

Cinquieme District—ALEXANDRE DECLOUET de St-Martin, (substitut, J. K. ELORE, des Rapides.)

Sixieme District—JOHN HAY, de Ouachita, substitut, D. F. ROYSDEN, de Caddo.)

OPINION DE L'ABOLITIONISTE GIDDINGS
SUR LE GENERAL SCOTT
Et le Programme Whig.

Je sais que l'on tachera de détourner notre libre démocratie à nommer le candidat whig à la prochaine présidence. Il y a longtemps que je connais la personnalité qui a été désignée candidat. Je n'avais personnellement aucune objection contre le général Scott pas plus que contre le candidat démocrate. Mais il est vrai, *il est exigé que nous soyons prêts à renoncer à nos doctrines et à nos principes, si le congrès nous le demande par les votes populaires.* DE LEUR PART JE N'AI PAS CRU DEVOIR DEMANDER DE LUI UN EXPLICITE TOUTE DISCUSSION à leur égard. Voici pourquoi: candidat, c'est voter pour ses principes. Voter pour, c'est aller en faveur des doctrines qu'il d'est engagé soutenir. C'est approuver par nos suffrages le programme qu'il a adopté. Pourquoi voterons-nous pour, c'est de préférence à Pierce? Je n'ai rien à dire contre les candidats eux-mêmes. Ils représentent seulement les doctrines des deux parts qui les ont nommés. S'il y a une différence entre ces deux partis, c'est au sujet de la question de l'esclavage.

*Les doctrines du parti whig, énoncées à l'ai démontré, leur engagent aussi que leur candidat à maintenir l'esclavage, le statut des noirs, leur vente dans ce district et à ceux des territoires; ils sont également tenus de soutenir la loi du territoire d'Utah, et *contre l'esprit de la loi* de l'abolitre dans l'Union ainsi l'Etat à ces occasions en pouvra former dans le Nouveau Mexique et dans le territoire d'Utah, et *contre l'esprit de la loi* de l'esclavage *publique* sur tous ces sujets".

LOUISIANE.

Le *Clarion Whig*, journal public dans la paroisse Feliciana, renferme l'article suivant que nous traduisons:

Depuis quelques semaines nous avons vu deux homme fort intelligens venus de différentes parties de l'Etat, et les renseignements qu'ils nous ont fournis nous donnent la certitude que le vote de la Louisiane est d'avance acquis à Scott et à Graham. La déclaration de M. Parkins, les paroisses situées au Nord de la Rivière Rouge donneront une majorité de 2000 voix contre nous et tout simplement ridicule.—Dans sa propre paroisse, il n'y a pas trente pour cent de vrais whigs qui votent pour Pierce. Nous pourrons également perdre quelques voix le long du Ouachita, mais les nouvelles qu'il nous parviennent de toutes les autres paroisses sont des plus encourageantes. Aux diplomates et aux Attakapas les whigs promettent de renouveler leurs prouesses de 1848. A Lafourche l'enthousiasme est à l'harmonie régnait parmi nous amis. Dans les paroisses du Nord, nous sommes portés à croire que nous aurons pas que le vote de parti; nous n'exceptons qu'Iberville, mais là même les whigs se disposent à voter. Nous ne sais qui nous vientent de la Nouvelle-Orléans sont d'avoir sur le succès reserve aux whigs dans cette ville. Ici dans les paroisses de la Floride, il suffit d'avoir un parti de ralliement pour comprendre que la cause du général Scott fait de rapides progrès. Dans cette paroisse ou nos adversaires avaient l'habitude de calculer sur une très forte majorité, c'est à peine si on rencontrait quelques démocrates qui portent cette fois tenir tête aux whigs. On a et l'abord pare facilement pour cent voix de majorité, on ne compte plus sur soixante dix. Nous pouvons donner à nos amis de l'Etat l'assurance que le général Scott obtiendra dans les paroisses de la Floride un vote beaucoup plus considérable que celui obtenu à Pierce. A Stel-Rouge seule il aura bien de cinquante à soixante-six voix de plus qu'on a reçues notre dernier candidat à la place de gouverneur. Avec de telles garanties nous sommes sûrs d'avoir sur le résultat de la lutte dans l'Etat. La question pour nous est celle-ci: Quelle sera notre majorité? Si les Nouvelles-Orléans fait son devoir, tous comme bien qu'en novembre nous aurons à accomplir la tâche d'enregistrer en faveur du général Scott une majorité aussi forte que celle donnée par la Louisiane en 1848 à Zachery Taylor et à Millard Fillmore.

LES ETATS.

Nous continuons à enregistrer les nouvelles transmises des différens Etats à Washington et qui sont on ne peut plus encourageantes. Les extraits suivants valent mieux que de vagues assertions contre lesquelles le lecteur se met naturellement en garde.

Connecticut.

Newark.—Depuis tout ce que je vois, nous serons une plus forte majorité cette fois qu'en 1848 et 1848. Nous les Etats whigs paraissent vouloir en faire autant. Nos chances se sont considérablement améliorées depuis vingt jours.

New-York.

Rondebyan.—Tout va bien dans cette ville et dans le comté. Les nominations pour les places vacantes et celles de Pierce sont excellentes et causent une satisfaction générale. Tout le monde est persuadé que nous élirons le général Scott. L'esprit des masses est en faveur de notre candidat, et nos hommes politiques les plus circonspects jusqu'à présent *espérant* sont aujourd'hui *sûrs* d'emporter l'Etat.

Pennsylvanie.

Comté de Mckean.—Les chances de vieux general sont magnifiques dans cette partie du comté. Il y obtiendra une petite majorité. Nous avons avec des hommes qui ont combattu sous ses ordres au Mexique et d'autres qui ont vu le feu avec lui en 1812 ils voteront *tous* pour lui bien qu'ils soient démocrates.

Pittsburg.—La lutte devient de plus en plus animée dans cette partie de l'Etat. L'opposition fait ses efforts inouïs; mais les amis de Scott sont fermes et unis et notre candidat reçoit chaque jour de nouvelles adhésions.

Comté de Bradford.—Cette ville a cent vingt voitures locomotives, mais c'est à peine si cinquante voteront pour Pierce. Les Irlandais sont presque tous en faveur de Scott.

Ohio.

Comté de Sandusky.—Les whigs sont à l'ouvre. En bref, les locofocos ont emporté le comté à cette voix de majorité. Nous réduirons cette majorité d'au moins 200 voix, sinon de 300.

Comté de Meligan.—Il ne nous reste que peu de temps pour travailler, mais soyez assures qu'il y a un *élan whigs qui sont bien réveillés* et qui ne sont pas disposés à se laisser surprendre. Le général Scott gagne tous les jours dans l'Ohio et nous whigs font la montre de leur devoir ils tri-omphent bien certainement.

Comté de Logan.—Le général Scott n'aura pas seulement le vote complet de ce comté, il peut en outre compter sur l'appui d'environ cent de nos ex-whigs qui ont voté pour Polk. Ils ne peuvent plus en conscience voter pour un candidat dont le vote indique immédiat aux vieux démocrates qui n'ont jamais voté pour les whigs et qui, néanmoins se sont rangés de cote de Scott. Du reste il est que l'Ohio votera pour le général à une belle majorité.

Virginie.

Point Pleasant.—Nous sommes tous ici parfaitement organisés. Il ne regne point d'ex-tiédissement parmi les démocrates. Comptez sur nous.

Kentucky

Franckfort.—Je suis aussi crainte sur le resultat dans le Kentucky. Il me semble que la cause du general Scott fait chaque jour de nouveaux progrès tandis que celle de M. Pierce perd du terrain.

Alabama.

Florence.—Le general Scott aura dans cette partie de l'Etat un vote beaucoup plus considérable qu'on ne le pensait d'abord. Il existe une grande apathie parmi les démocrates et plusieurs d'entre eux voteront même pour Scott.

Indiana

Indianapolis.—Nous serons étrangement étonnés si nous ne triomphons pas dans cet Etat. Notre candidat à la place de gouverneur peut nous assurer être battu de cinq mille voix.

Illinois.

Comté de Jasper.—Nous avons de bonnes raisons de croire que Winfield Scott aura la majorité dans ce comté, bien que les démocrates aient sur nous la supériorité de nombre.

Iowa.

Dubuque.—Les nouvelles de toutes les parties de l'Etat sont encourageantes; nous avons l'espoir de renverser le locofocisme.

Tennessee.

Carthage.—Les whigs du Tennessee sont pleins d'ardeur. L'Etat est à Scott à une grande majorité.

Wisconsin.

«Quant à l'aspect politique je dois dire que les choses prennent une tournure favorable. Notre Etat, vous le savez, est difficile à emporter, mais nous avons de l'espoir depuis la désignation d'Hoott, et cet espoir croît chaque jour.»

Californie.

San Francisco, 31 août.—Je suis fermement persuadé que Scott aura facilement le vote de cet Etat. Sa nomination a découragé les chefs locofocos. Ça dégénère en un coup terrible. Les jeunes gens de notre parti sont en contrairs pleins d'enthousiasme. Nous avons le beau coup de soldats qui ont fait la campagne du Mexique sous Scott: tous ces hommes, whigs ou démocrates, votent pour le vieux général.

ANTI SLAVE CLUB.—Ce club doit se réunir ce soir à 7 heures, au local de ses séances, No 10, rue de la Levee près de l'Hôtel du CRESCENT CITY. Les membres sont priés d'être exacts. Voir la convocation du président dans une autre colonne.

M. WEBSTER.

Une dépêche télégraphique reçue hier annonce que M. Webster est gravement malade et que son état ne laisse presque plus d'espoir à ses amis. Nous espérons que la nouvelle est exagérée, et que M. Webster ne saurait pas de si près dans la tombe cette autre illustration, Henry Clay, que l'Union pleure encore. Il serait trop triste que tous nos grands hommes s'en allassent en même temps. La Providence qui nous a enlevé M. Clay, nous conservera sans doute M. Webster, dont le nom et l'autorité sont si utiles au pays.

La dépêche ajoute que M. Webster a adressé à un de ses amis, M. Blatchford, une lettre dans laquelle il lui annonce qu'il ne veut pas être considéré comme candidat à la présidence, et qu'il engage ses amis à ne point persister dans leurs projets à son égard. Cette lettre sera publiée incessamment.

HAYNE

Nouvelles par le Black Warrior.

Le steamer *Bit O'Mission*, arrive hier à New York, venant de la Havane, a apporté de cette dernière ville des nouvelles qui ont été unanimement transmises dans notre ville par le télégraphe.

Un steamer de guerre espagnol a reçu l'ordre de croiser en dehors de la baie de la Havane afin de empêcher la fuite de Quitty, qu'on prétend avoir S. de Nicolas Ortiz Sanz, qui son devoir. Tous ces bruits bien qu'en novembre nous aurons à accomplir la tâche d'enregistrer en faveur du général Scott une majorité aussi forte que celle donnée par la Louisiane en 1848 à Zachery Taylor et à Millard Fillmore.

LES ETATS.

Nous continuons à enregistrer les nouvelles transmises des différens Etats à Washington et qui sont on ne peut plus encourageantes. Les extraits suivants valent mieux que de vagues assertions contre lesquelles le lecteur se met naturellement en garde.

Connecticut.

Newark.—Depuis tout ce que je vois, nous serons une plus forte majorité cette fois qu'en 1848 et 1848. Nous les Etats whigs paraissent vouloir en faire autant. Nos chances se sont considérablement améliorées depuis vingt jours.

New-York.

Rondebyan.—Tout va bien dans cette ville et dans le comté. Les nominations pour les places vacantes et celles de Pierce sont excellentes et causent une satisfaction générale. Tout le monde est persuadé que nous élirons le général Scott. L'esprit des masses est en faveur de notre candidat, et nos hommes politiques les plus circonspects jusqu'à présent *espérant* sont aujourd'hui *sûrs* d'emporter l'Etat.

Pennsylvanie.

Comté de McKean.—Les chances de vieux general sont magnifiques dans cette partie du comté. Il y obtiendra une petite majorité. Nous avons avec des hommes qui ont combattu sous ses ordres au Mexique et d'autres qui ont vu le feu avec lui en 1812 ils voteront *tous* pour lui bien qu'ils soient démocrates.

Pittsburg.—La lutte devient de plus en plus animée dans cette partie de l'Etat. L'opposition fait ses efforts inouïs; mais les amis de Scott sont fermes et unis et notre candidat reçoit chaque jour de nouvelles adhésions.

Comté de Bradford.—Cette ville a cent vingt voitures locomotives, mais c'est à peine si cinquante voteront pour Pierce. Les Irlandais sont presque tous en faveur de Scott.

Ohio.

Comté de Sandusky.—Les whigs sont à l'ouvre. En bref, les locofocos ont emporté le comté à cette voix de majorité. Nous réduirons cette majorité d'au moins 200 voix, sinon de 300.

Comté de Meligan.—Il ne nous reste que peu de temps pour travailler, mais soyez assures qu'il y a un *élan whigs qui sont bien réveillés* et qui ne sont pas disposés à se laisser surprendre. Le general Scott gagne tous les jours dans l'Ohio et nous whigs font la montre de leur devoir ils triomphent bien certainement.

Comté de Logan.—Le général Scott n'aura pas seulement le vote complet de ce comté, il peut en outre compter sur l'appui d'environ cent de nos ex-whigs qui ont voté pour Polk. Ils ne peuvent plus en conscience voter pour un candidat dont le vote indique immédiat aux vieux démocrates qui n'ont jamais voté pour les whigs et qui, néanmoins se sont rangés de cote de Scott. Du reste il est que l'Ohio votera pour le général à une belle majorité.

Virginie.

Point Pleasant.—Nous sommes tous ici parfaitement organisés. Il ne regne point d'enthousiasme parmi les démocrates. Comptez sur nous.

Kentucky

Franckfort.—Je suis aussi crainte sur le resultat dans le Kentucky. Il me semble que la cause du general Scott fait chaque jour de nouveaux progrès tandis que celle de M. Pierce perd du terrain.

Alabama.

Florence.—Le general Scott aura dans cette partie de l'Etat un vote beaucoup plus considérable qu'on ne le pensait d'abord. Il existe une grande apathie parmi les démocrates et plusieurs d'entre eux voteront même pour Scott.

Indiana

Indianapolis.—Nous serons étrangement étonnés si nous ne triomphons pas dans cet Etat. Notre candidat à la place de gouverneur peut nous assurer être battu de cinq mille voix.

Illinois.

Comté de Jasper.—Nous avons de bonnes raisons de croire que Winfield Scott aura la majorité dans ce comté, bien que les démocrates aient sur nous la supériorité de nombre.

Iowa.

Dubuque.—Les nouvelles de toutes les parties de l'Etat sont encourageantes; nous avons l'espoir de renverser le locofocisme.

Tennessee.

Carthage.—Les whigs du Tennessee sont pleins d'ardeur. L'Etat est à Scott à une grande majorité.

Wisconsin.

«Quant à l'aspect politique je dois dire que les choses prennent une tournure favorable. Notre Etat, vous le savez, est difficile à emporter, mais nous avons de l'espoir depuis la désignation d'Hoott, et cet espoir croît chaque jour.»

Californie.

San Francisco, 31 août.—Je suis fermement persuadé que Scott aura facilement le vote de cet Etat. Sa nomination a découragé les chefs locofocos. Ça dégénère en un coup terrible. Les jeunes gens de notre parti sont en contrairs pleins d'enthousiasme. Nous avons le beau coup de soldats qui ont fait la campagne du Mexique sous Scott: tous ces hommes, whigs ou démocrates, votent pour le vieux général.

CAROLINE DU SUD.—Une élection de Sénateurs et Représentans a eu lieu dans la Caroline Du Sud le deuxième lundi de ce mois. A Charleston M. Porter a été nommé sans opposition Sénateur à la Législature locale, et MM. Bleun, Barnhis, Cornchshank, de Treville, Elliot, Gondin, Hunt, King, Lanneau, Leesene, Mitchell, McGrady, Pepponhein, Reynolds, Seymour, Tarre, Trenholm, Siegling, Simmons et Campbell, représentans.

JAPON—La session des Etats Généraux des Pays-Bas a été ouverte le 20 septembre à la Haye par le roi en personne. Dans le discours qu'a prononcé Sa Majesté on remarque ce passage:—«Invité par une puissance amie, et en suivant la trace de ce qui a déjà eu lieu en 1844 j'ai promis mes bons offices pour favoriser une tentative dans le but d'obtenir des modifications dans le système d'exclusion maintenu jusqu'à présent par l'empire japonais.»

Il est question des Etats-Unis qui ont sollicité le concours de roi de Hollande pour la réussite de leurs projets au Japon.

Le navire de guerre americain *Vandalia* est arrivé à Philadelphie le 11 de ce mois.

MEURTRE—Deux pêcheurs ont été assassinés dimanche soir à l'embouchure de Old River, près de Vicksburg, par un individu nommé Pugh. Le meurtrier n'est pas arrêté: on pense qu'il aura descendu le fleuve, et il n'est pas impossible qu'il soit en ce moment à la Nlle-Orléans. Avis à la police.

MMES SONTAG ET ALBONI.—Mme Sontag a dû donner un dernier concert à New-York le 11 de ce mois. Eu outre de la grande scène du *Prophète*, de la ballade écossaise *Within a mile of Edinboro*, de la chanson styrienne de Carlickert et du duo *Quando amore d'elizire*, morceaux déjà connus et applaudis, le programme annonçait que la grande artiste chanterait un bolero espagnol dont on fait les plus grands éloges et qui a eu en Europe un succès fou.

La réapparition de Mme Alboni était fixée au lendemain 13, et le programme publié dans les journaux était autre à plaire aux difficiles. «Le premier morceau de Mme Alboni, dit le *Courrier des Etats-Unis*, n'est rien moins que le *Casta Diva*, cette cavatine si connu et si populaire dont la mélodie simple et suave doit si bien convenir à sa voix; puis viennent les variations de Rhode, le *Ah non credea* et le *Brindisi* de la *Lucrezia Borgia*, ces trois triomphes déjà consacrés, sans compter le terzetto d'il *Barbiere*.

DON JUAN ARTISTE.—Madame Biscaccianti, artiste distinguée qui chante en ce moment en Californie, vient d'envoyer à Washington une somme de cinq cent trois piastres, produit net d'un de ces concerts, pour concourir à l'erection du monument de Washington. C'est un bel exemple qu'elle offre là aux artistes qui visitent les Etats-Unis. Mme Biaccianti est la fille du célèbre ténor Bellini, et elle l'adore. Au lit au dit aussi que, comme son père, elle ne voulait rien à faire dans un acte aussi louable; que lui et ses amis pour lui ériger un monument. Il avait affaire à des idolâtres qui lui donnaient plus de mal que les ennemis. Ses dépêches, devenues et célèbres en Angleterre, sont d'admirables témoignages en son honneur. Il ne parvint à rétablir la discipline en Espagne qu'en faisant pendre les pillards. Ulmaud fit entrer en France par les Pyrénées. Il arrivait: «Je n'ai vous qu'un grille les paysans: «français.» Il disait encore: «Il m'est absolument impossible de commander une armée «française, parce que mes gens ne pillent pas